

développement des vésicules fixées à la base des rudimens des membres thoraciques de la troisième et quatrième paires (Pl. 14, fig. 13). Les jeunes Cyames ont au contraire une forme svelte et élancée. Tous les segmens de leur thorax se ressemblent parfaitement entre eux, et représentent des tronçons d'un cylindre; leurs pattes sont grêles, cylindriques, et parfaitement extensibles; enfin les vésicules respiratoires ne sont pas plus développées que chez les Protons, les Chevrolles et les Amphipodes. (Voyez pl. 14, fig. 14).

“Il en résulte que les Cyames, lorsqu'ils viennent de naître, diffèrent bien moins des autres Crustacés du même groupe naturel que lorsqu'ils sont déjà parvenus à l'âge adulte. [¹Ces observations ont été faites sur de très jeunes Cyames ovales (Roussel de Vauzème) extraits au moment même de la poche ovifère de leur mère; les différences ne peuvent donc être attribués à ce que les petits auraient appartenu à une espèce distincte comme quelques naturalistes à qui j'ai communiqué mes recherches semblent le penser].

“J'ai eu également l'occasion d'examiner quelques jeunes PHRONIMES. Les adultes, comme on le sait, se font remarquer par la grosseur démesurée de leur tête, par la forme presque conique de leur thorax, par le renflement de l'article basilaire des six premières fausses pattes abdominales, et surtout par le développement considérable des pattes thoraciques de la cinquième paire et par la grosse main didactyle qui termine ces membres, disposition dont les Amphipodes n'offrent pas un second exemple. (Voyez pl. 14, fig. 9). Dans les jeunes Phronimes, ces anomalies n'existent pas encore. La tête est de la grosseur ordinaire. Le thorax est presque aussi large en avant qu'en arrière, et se renfle par le milieu; l'article basilaire des fausses pattes abdominales est grêle et cylindrique; enfin les pattes thoraciques de la cinquième paire ne sont pas plus longues que les pattes voisines, et ne sont pas didactyles; on y remarque seulement un peu d'élargissement dans le pénultième article, sur le bord inférieur duquel le doigt mobile s'infléchit comme cela a lieu pour les pattes subchéliformes de toutes les Crevettines. (Voyez pl. 14, fig. 10).”

In his own “AMPHITOÉ DE PREVOST,” he notes the enlargement of the hand of the second gnathopod in the adult. In the young, the head is more voluminous than in the adult, and the lower antennæ, instead of being twice as long as the upper, are but little longer; “enfin les pattes mâchoires extérieures sont beaucoup moins élargies.”

1835. ROSS, JAMES CLARK.

OWEN, SIR RICHARD, born 1804 (Hagen).

Appendix to the narrative of a second voyage in search of a North-West Passage, and of a residence in the Arctic regions during the years 1829, 1830, 1831, 1832, 1833. By Sir John Ross, C.B., &c., &c. Including the Reports of Commander, now Captain, James Clark Ross, R.N., &c., and the discovery of the Northern Magnetic Pole. London, 1835. (Amphipoda, pp. lxxxvi-xcii, partly by Owen.)

Guérin's *Themisto gaudichaudii*, from the Falkland Islands, is here recorded as occurring of greater size near the west coast of the Peninsula of Boothia, but it is, Boeck says, the *Gammarus (Themisto) libellula* of Mandt that is intended. The *Gammarus nugax* next mentioned is referred by Boeck to *Anonyx (Socarnes) vahli*, Krøyer. Among other already known species, *Talitrus edwardsii*, Sabine, is renamed *Amphithoe edwardsi*, being in fact *Oniscus aculeatus*, Lepechin, now called *Rhachotropis aculeatus*.

The new genus *Acanthonotus* (Owen, MS.), is thus defined:—“Antennæ subæquales, 4-articulatæ, articulo ultimo e plurimis segmentis efformato, articulo tertio superiorum brevissimo. Pedes 4-antici, monodactyli, filiformes, articulo ultimo primi parvis serrato. Rostrum pro-

¹ Footnote.